

# les toux chroniques

Travail présenté au IV<sup>e</sup> symposium de l'A.F.A. Royaumont, mai 1981.

G. ANDRÈS, L. SCHRODI

## RÉSUMÉ

La toux chronique est un symptôme réactionnel de l'organisme qui tente d'éliminer un souffle noué. La présente étude envisage dans un premier temps les différents mécanismes physiopathologiques de la toux, la symptomatologie correspondante ainsi que le traitement. Ces mécanismes reconnaissent principalement pour causes le poumon organe, la mer des souffles, le réchauffeur moyen, la poitrine en tant que zone d'échange avec l'extérieur et tous les mouvements globaux du Yin vers le Yang. Dans une deuxième partie l'analyse du chapitre 38 du *Su Wen* permet de comprendre certains mécanismes particuliers de la toux qui trouvent leur origine dans une perturbation des cinq mouvements.

*Mots clés : toux chronique, élimination, souffle noué, poumon, mer des souffles, réchauffeur supérieur, poitrine, cinq mouvements.*

## SUMMARY

Chronic cough is a reaction of the organism by which this organism tries to get rid of a knotted Qi (or breath). This article studies the different physiological mechanisms of cough, the corresponding symptoms and treatment. The main causes are the lungs considered as an organ, the sea of breath, the middle heater, the chest considered as an exchange zone with the outside, and all the global movements of Yin towards Yang. The second part of this article studies chapter 38 of *Su Wen* and allows us to understand a few special mechanisms of cough which originate from a disturbance of the five movements.

*Key words : chronic cough, elimination, knotted Qi, lungs, sea of breath, middle heater, chest, five movements.*

La langue chinoise possède deux idéogrammes qui ont le sens de toux : Ke et Sou. L'idéogramme Ke est celui que l'on retrouve dans le chapitre 38 du *Su Wen* « de la toux », mais généralement ces deux idéogrammes sont employés ensemble pour désigner la toux. Pour les Chinois modernes Ke traduit une expiration bruyante sans sécrétion de glaires tandis que Sou signifie sécrétion de glaires sans expiration bruyante (1).

## les toux chroniques

---

Voyons ce qu'expriment les idéogrammes :

L'idéogramme Ke 咳 a pour signification dans le dictionnaire Ricci de : tousser, toux, expectorer, cracher. Il est composé de deux parties, l'une désignant la bouche Kou 口, l'autre désignant la dernière des douze branches terrestres ou la dernière des douze heures du jour, l'heure Hai 亥 qui correspond à l'heure du Shou Shao Yang, de 21 h à 23 h. En astronomie chinoise c'est aussi le sanglier, qui se caractérise par son souffle expiratoire.

L'idéogramme Sou 嗽 qui s'écrit aussi 嗽 (2) signifie tousser, toux, rincer, gargariser. Dans le deuxième idéogramme le radical de la bouche 口 a été remplacé par celui de la maladie 疒.

Cet idéogramme peut aussi se décomposer en deux parties : Chui 吹 a le sens de souffler (avec la bouche) et Shu 束 signifie lier, ficeler, attacher, ou la botte, la gerbe, et encore restreindre, contraindre. Shu désigne l'arbre 木 qui est entouré, enserré 口 (3).

Lucien Graux dans « Les caractères médicaux dans l'écriture chinoise » écrit à propos du caractère Sou composé avec le radical de la maladie : « ...on trouve, à gauche l'image d'un arbre entouré ce qui signifie dans un sens élargi : lier, nouer. Et à droite, on trouve un complément dont le sens est souffle. Ensemble, le signe se traduit, Seou, ou Sou, tousser, autant dire souffle qui se dénoue, qui se libère. Lorsque la toux n'est pas accidentelle, quand elle est conséquence de maladie, on adjoint au graphique ci-dessus analysé, le radical 104 qui caractérise l'affection. » (4)

Cette analyse des idéogrammes permet de comprendre le mécanisme de la toux, le rejet par la bouche d'un souffle qui est noué. C'est l'expulsion ou l'essai d'élimination d'un souffle noué. On comprend qu'il s'agit là d'une réaction de l'organisme qui tente d'éliminer quelque chose qui perturbe son fonctionnement ; c'est une réaction de défense, une réaction salutaire pour l'organisme. Le but du traitement ne sera pas de faire disparaître la toux coûte que coûte, ce qui ancrerait davantage la maladie et l'aggraverait, mais d'expulser ce qui est noué ou mieux de délier le souffle là où il est noué. La toux est un symptôme et non une maladie.

Le problème qui est envisagé ici est celui des toux chroniques. Autant dans le cadre d'une maladie aiguë la toux permet d'éliminer une atteinte superficielle, autant la toux chronique traduit quelque chose d'ancré et de profond. Si dans la toux des maladies aiguës l'organisme supplée facilement à un traitement imprécis, dans les toux anciennes la guérison dépend de la justesse du diagnostic et du traitement, car c'est le cœur de la maladie qu'il faut atteindre.

Dans un premier temps nous envisagerons les différents mécanismes pathologiques des toux chroniques sur le plan général, ainsi que la symptomatologie et le traitement qui se rapportent à chacun d'eux.

Dans un deuxième temps nous présenterons une exégèse du chapitre 38 du *Su Wen* « de la toux ».

### MÉCANISMES GÉNÉRAUX DE LA TOUX

#### Physiopathologie

La toux c'est l'essai d'expulsion d'un souffle noué. Les termes d'expulsion et de souffle permettent d'indiquer les atteintes qui peuvent être à l'origine de la toux.

*Le terme de souffle* évoque en médecine chinoise plusieurs éléments : Tout d'abord *le poumon* qui est appelé maître des souffles. Cette fonction en fait le grand administrateur de tout l'organisme, celui qui gère toutes les fonctions du corps. Les textes chinois ajoutent qu'il est le toit des viscères comme en témoigne sa position anatomique en haut du corps, dirigeant et administrant tous les autres viscères. On comprend dès lors qu'un défaut d'administration puisse entraîner des obstructions qu'il serait souhaitable d'éliminer. La vie sociale en fournit des exemples tous les jours.

En deuxième lieu, il faut considérer *la mer des souffles* qui « située au milieu de la poitrine » régit les relations avec le souffle, la respiration, l'air inspiré et expiré (5). Cette mer des souffles régit et coordonne toutes les relations, tous les échanges qui se produisent entre les souffles du corps entre eux et avec ceux du monde extérieur. Elle régit les échanges avec le ciel, qu'il s'agisse du ciel de l'homme (la tête et le cou), du ciel qui nous couvre ou nous crée, ou encore de l'air (6). Si des échanges entre les souffles ne se font plus, ceux-ci vont se nouer sur eux-mêmes et la toux réactionnelle s'ensuivra.

Enfin toute *la région du thorax* et *du réchauffeur supérieur* est intimement liée avec les souffles. En effet le réchauffeur supérieur met en circulation les souffles et le sang, et le thorax est l'expression de la vitalité de l'homme. Toute atteinte de la mise en circulation des souffles et d'expression de la vitalité peut se traduire par de la toux qui tend à libérer ce qui est noué.

*Le terme d'expulsion*, d'élimination par la bouche indique le rejet vers le haut, vers l'extérieur. Il s'agit donc d'un mécanisme qui va du Yin vers le Yang que ce soit :

*Du bas vers le haut* : les souffles (Yang par rapport au sang) ne montent pas vers le haut. Dans cette référence qualitative les membres inférieurs sont Tai Yang, le tronc Shao Yang et la tête ainsi que les membres supérieurs sont Yang Ming. Dans le cas de la toux les souffles sont bloqués dans le thorax et ne peuvent monter plus haut.

*Du centre vers la périphérie* : les souffles qui sont au centre ne sont plus distribués vers la périphérie et surtout vers le haut en ce qui concerne la toux.

*De l'intérieur vers l'extérieur* : c'est le niveau Tai Yin qui ne s'ouvre pas vers l'extérieur.

A cela s'ajoute *une étiologie* qui peut provoquer une obstruction à la circulation des souffles, nous voulons parler des glaires qui sont liées à une coagu-

## **les toux chroniques**

---

lation des liquides non transformés ou mis en circulation par les souffles. Cette étiologie très fréquemment rencontrée peut se produire à deux niveaux : au réchauffeur moyen par non-métabolisation ou non-transformation des liquides qui s'accumulent, ou au poumon, appelé aussi le réservoir des liquides, qui les fragmente et les fait retomber en pluie ou en brouillard pour humidifier tout l'organisme.

### **Symptomatologie et traitement**

#### **Atteinte du poumon administrateur**

*Symptomatologie* : toux chronique avec ou sans expectoration, essoufflement à l'effort, inflammation des voies respiratoires pouvant conduire à de l'emphysème ou bronchite chronique. Sujet généralement désordonné, manquant d'organisation.

*Traitement* : 13 V, 9 P qui sont tous les deux des points Shu dont le sens est de transporter pour offrir. Ces deux points permettent ainsi de dénouer les souffles du poumon pour les faire circuler harmonieusement. Le 13 V qui est en contact direct avec le viscère a en plus une fonction d'organisation que n'a pas le 9 P. Il est parfois utile d'ajouter le 22 Rn qui commande le poumon en tant que viscère, mais il faut se méfier de l'abondance des points qui nuit à l'efficacité du traitement.

#### **Atteinte de la mer des souffles**

*Symptomatologie* : trouble des fonctions respiratoires, dyspnée inspiratoire et expiratoire, toux, quintes de toux, respiration courte. Toujours pressé le sujet a envie d'avoir fini avant même qu'il ait commencé, manifestant ainsi le trouble des échanges des souffles à l'intérieur de lui et avec le monde extérieur.

*Traitement* : 17 VC, point Hui des souffles.

#### **Atteinte de la distribution des souffles au niveau du réchauffeur supérieur**

*Symptomatologie* : ne peut respirer dans le froid, tousse en buvant froid, contraction des voies respiratoires, douleurs thoraciques ; tous ces symptômes traduisent la rétraction et la stagnation des souffles qui ne sont pas distribués par le réchauffeur supérieur. L'aggravation au froid est ici typique à ce sujet.

*Traitement* : 9 P, point Shu qui transporte pour offrir les souffles, et les souffles seulement, qui stagnent au niveau du réchauffeur supérieur.

#### **Atteinte de l'expression de la vitalité au niveau du thorax**

##### **Liée à une stagnation des souffles**

*Symptomatologie* : signes de froid au niveau du thorax avec spasmes bronchiques, dyspnée, toux au froid, et de chaleur dans les parties Yang du corps : peau (acné), visage (hémorragie de l'œil, chaleur au visage). La

## les toux chroniques

vitalité est liée au sang et à l'énergie. Le trouble d'expression de la vitalité se manifeste par une stagnation des souffles qui ne font pas circuler le sang au niveau du thorax d'où il s'ensuit un dégagement de la chaleur du sang vers le haut.

*Traitement* : 12 V, point qui a été souvent donné par les auteurs occidentaux comme point maître de l'allergie, ce qui est vrai chez les allergiques dont le trouble est lié à une impossibilité de faire jaillir leur vitalité.

### *Liée à une plénitude des souffles dans le thorax*

*Symptomatologie* : plénitude d'énergie en périphérie à la poitrine, vide d'énergie, oppression thoracique, toux chronique, sensation d'énergie comprimée dans la poitrine, cherche l'air.

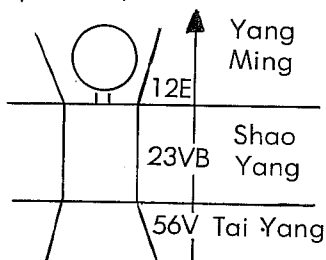
*Traitement* : 17 VC point qui libère les souffles bloqués dans la poitrine et permet leur superficialisation. Ce point répond à l'été, saison où les souffles circulent en superficie.

### *Blocage des souffles qui ne montent pas*

*Symptomatologie* : toux incessante, nerveuse et sèche, asthme, amélioré après expectoration, accumulation d'énergie à la poitrine avec toux chronique et vide d'énergie à la tête et aux membres supérieurs, douleurs en haut des côtes au niveau des clavicules, c'est-à-dire tout symptôme qui traduit une accumulation dans le thorax des souffles Yang qui n'arrivent pas à monter vers le haut.

*Traitement* : 12 E, ce point régit la fin du Yang qui vient des pieds et se finit à la tête et aux membres supérieurs.

Signalons que les points qui gouvernent la séquence dialectique qualitative de la montée du Yang sont respectivement 56 V sur Tai Yang et 23 VB sur Shao Yang (7).



### *Non-ouverture du Tai Yin*

*Symptomatologie* : toux chronique avec insomnie par agitation interne (le sommeil est dû au passage du Yin vers l'extérieur et à la rentrée du Yang à l'intérieur. Si le Yin ne sort pas il y a insomnie), plénitude du Yin à l'intérieur du corps et surtout du thorax avec toux aggravée au froid et à la pression.

*Traitement* : 9 P, point Shu qui transporte pour offrir et permet de libérer le niveau Tai Yin vers le haut et l'extérieur.

### *Non-distribution des souffles à partir du centre*

*Symptomatologie* : ballonnements avec plénitude d'énergie au niveau de l'épigastre et de l'abdomen, toux chronique, vide d'énergie en haut.

*Traitement* : 10 GI auquel on peut parfois associer le 12 VC.

## les toux chroniques

---

### Obstruction par les glaires

*Symptomatologie* : crachats abondants, mucosités dans la gorge, toux chronique avec expectoration blanche, jaune ou verte.

*Traitement* : 40 E, point maître des glaires, mais ce point à lui seul n'est pas toujours suffisant surtout s'il s'y associe un blocage complet au niveau de l'épigastre avec l'impossibilité d'avaler et des signes de plénitude épigastrique.

Ce mécanisme répond au 20 E et est à distinguer d'un trouble du réchauffeur moyen qui peut aussi engendrer des glaires et dont l'une des caractéristiques en dehors des troubles digestifs et des bâillements est de manifester une difficulté de macération et de transformation tant sur le plan physique que psychique et spirituel. Le traitement consiste à puncturer le 7 P qui commande le réchauffeur moyen. Enfin dans les problèmes de glaires il faut toujours penser à un trouble de la rate (diarrhée, membres lourds, gingivorrhagies, etc.) qui est souvent lié à un déséquilibre alimentaire (repas irréguliers ou trop riches), voire à des troubles de transformation sur tous les plans. L'hygiène de vie et la diététique trouvent ici une indication de choix.

Dans les recettes données entre autres par le *Da Cheng* il y a trois points indiqués dans la toux chronique et dont le mécanisme physiologique n'apparaît pas clairement dans cette indication :

Le 10 V point fenêtre du ciel qui fait partie de la mer des souffles.

Le 18 E point qui, à gauche, est lié avec le souffle héréditaire Zong par l'intermédiaire du grand Lo de l'estomac Xuli.

Le 11 P point Jing du méridien Shou Tai Yin souvent utilisé en saignée pour libérer la chaleur des organes.

## LE CHAPITRE 38 DU SU WEN : « DE LA TOUX »

Le livre X du *Su Wen* se compose de quatre chapitres qui traitent respectivement : des « malarías » (chap. 35), de l'acupuncture dans les « malarías » (chap. 36), des occlusions du Qi (chap. 37) et de la toux (chap. 38).

Ces chapitres ont en commun de traiter de la perturbation des mouvements du souffle (8) provoquée par le froid ou/et la chaleur. Les « malarías », les occlusions du Qi, la toux, traduisent sur le plan symptomatologique les différentes modalités évolutives dans le corps, du froid ou de la chaleur selon leur mode de pénétration, leur degré, l'époque à laquelle ils se manifestent etc. Nous ne nous y attarderons pas pour ne considérer que ce qui fait l'objet de notre étude : la toux à laquelle est consacrée la totalité du chapitre 38. Malgré sa longueur citons-le :

« Huang Di : Comment le poumon provoque-t-il la toux ?

Qi Bo : Tous les viscères, pleins et creux, sont à l'origine de la toux et non pas le seul poumon.

## ***les toux chroniques***

---

H. D. : Je voudrais en connaître les formes.

Q. B. : L'épiderme est associé au poumon qui est le premier à pâtir du Xie, il le passe alors à son associé. Le froid, bu ou mangé, pénètre dans l'estomac et, par son vaisseau, remonte au poumon. Le poumon, refroidi par ces causes interne et externe, donne asile au Xie et c'est la toux du poumon. Chacun des cinq viscères est, à son heure, réceptif à la maladie, mais si ce n'est pas son heure, il la transmet. L'homme participe au rythme universel et chacun de ses viscères a un « temps de commandement » au cours duquel il devient malade quand il est atteint par le froid. Si l'atteinte est bénigne c'est une toux. Si elle est grave c'est une diarrhée et des douleurs. Si le mal est apporté par l'automne c'est le poumon qui est touché en premier par le Xie, au printemps, c'est le foie, en été c'est le cœur, au 6<sup>e</sup> mois (Zhi Yin) c'est la rate, en hiver c'est le rein.

H. D. : Comment les distinguer ?

Q. B. : Toux pulmonaire = dyspnée bruyante, au pire hémoptysie. Toux du cœur = cardialgie et sensation d'épine dans la gorge, au pire angine avec enflure. Toux du foie = douleur bilatérale sous les côtes, au pire impossibilité de se retourner par suite de la douleur des flancs. Toux de la rate = douleur de l'hémithorax droit irradié vers le haut du dos, au pire impossibilité de bouger, tout mouvement aggravant la toux. Toux du rein = douleur irradiée des lombes au dos, au pire toux avec salivation.

H. D. : Comment sont les toux des six réceptacles ?

Q. B. : Quand la toux des viscères pleins se prolonge, elle gagne les réceptacles. Ainsi la toux interminable de la rate passe à l'estomac = vomissements, au pire contenant des vers longs. Celle du foie passe à la vésicule = vomissements de bile. Celle du poumon passe au gros intestin : incontinence des matières. Celle du cœur passe à l'intestin grêle : incontinence des gaz. Celle du rein passe à la vessie = incontinence d'urine. La toux interminable gagne le triple foyer = tension abdominale, inappétence, accumulation dans l'estomac des boissons et aliments qui interceptent le poumon, le Qi en refluant fait abondamment cracher et enfler le visage.

H. D. : Quel en est le traitement ?

Q. B. : Il est aux Yu pour les viscères pleins, aux He pour les viscères creux, et aux Jing pour les œdèmes (sur chaque méridien, à partir de leur extrémité distale, le 3<sup>e</sup> point est le Yu = poignet ou cheville, le 6<sup>e</sup> est le He = coude ou genou, le Jing est le 4<sup>e</sup> dans les Yin et le 5<sup>e</sup> dans les Yang) (9) ».

Plusieurs mots clés se dégagent du texte : poumon, froid, temps de commandement des viscères (10), passage à la chronicité par la relation Zang-Fu (organe-entraille) couplés.

La première cause de la toux qui est évoquée est l'atteinte du poumon par le froid. Cela se comprend aisément car le froid gèle et noue les souffles que le poumon a pour mission de rythmer et faire circuler. De plus le poumon est d'autant plus sujet à l'atteinte du froid que son énergie fleurit à la peau et aux poils (c'est-à-dire au plus externe) et que son méridien prend naissance au réchauffeur moyen, lieu où peut pénétrer le froid alimentaire. C'est la réponse à la première question de Huang Di : « *comment le poumon*

## ***Les toux chroniques***

---

*provoque-t-il la toux ?* ». Nous en avons développé les mécanismes dans la première partie. Mais « *tous les viscères pleins ou creux sont à l'origine de la toux mais pas le seul poumon* » répond Qi Bo. En effet si le poumon est le maître des souffles, l'organisme entier n'est lui-même que souffle dont les transformations et les mutations sont exprimées par la loi des cinq mouvements que supportent les viscères. On sait que chaque mouvement et par-là chaque viscère présente une affinité avec un moment ou une saison de l'année pendant laquelle son action doit s'exercer de façon plus intense. Si à ce moment l'organisme subit une agression, le point d'impact atteindra le mouvement du viscère correspondant. Ainsi « *chacun des cinq viscères est à son heure réceptif à la maladie* » et « *chacun des cinq viscères a un temps de commandement au cours duquel il devient malade quand il est atteint par le froid* ». Au printemps ce sera la toux du foie, en été la toux du cœur, au 6<sup>e</sup> mois la toux de la rate (11), etc.

Cette atteinte au niveau des mouvements des viscères est particulièrement bien spécifiée par la symptomatologie où l'on retrouve des signes liés au mouvement atteint, mais aussi, dans les cas plus graves, s'ajoutent d'autres signes qui montrent l'action de répression exercée par le mouvement dominant selon le cycle Ke.

Par exemple, dans la toux du poumon, il y a dyspnée bruyante (mouvement du métal et poumon) et au pire hémoptysie qui traduit l'action répressive du mouvement du feu sur le métal ; dans la toux du rein, il y a douleur irradiée des lombes au dos (mouvement de l'eau et rein) et au pire toux avec salivation qui traduit l'action répressive du mouvement de la terre (correspondance la bouche sur l'eau, etc.).

« *Quand la toux des viscères pleins se prolonge, elle gagne les réceptacles.* » On peut s'étonner de cette évolution d'aggravation qui va de l'organe vers l'entraille, du Yin vers le Yang, d'autant qu'au début du chapitre il est question de pénétration de froid et de Xie (énergie perverse) (12) dont habituellement l'aggravation se manifeste par une évolution vers la profondeur, vers le Yin. Il n'y a là qu'une contradiction apparente car la toux surtout si elle est chronique traduit bien plus une atteinte interne qu'une atteinte externe (qui n'est ici qu'un facteur révélateur), mais ce qu'il y a de plus important c'est que nous sommes ici dans une atteinte des cinq mouvements qui sont Yin par rapport aux six énergies d'où l'évolution d'aggravation du Yin vers le Yang. Enfin on peut ajouter que la toux traduit, nous l'avons écrit plus haut, un mécanisme qui va de l'intérieur vers l'extérieur, du Yin vers le Yang d'où son aggravation dans le Yang.

Les réceptacles que gagne la toux dépendent de la liaison intime qui existe entre certains organes et certaines entrailles. Cette liaison dépend de deux facteurs : d'une part du couplage organe-entraille au niveau de chaque mouvement et d'autre part de la complémentarité Yin/Yang de fonction des viscères. En effet les organes qui recèlent l'essence (13) jouent un rôle de commandement par rapport aux entrailles qui exécutent sur le plan matériel



## ***les toux chroniques***

---

les ordres donnés par les organes. Le poumon qui est le grand administrateur est couplé avec le gros intestin qui assure la transmission des ordres. Le cœur qui est au prestige spirituel voit son accomplissement dans l'intestin grêle qui diffuse à tout l'organisme la quintessence de la digestion. La vésicule biliaire décide en fonction de ce que le foie prévoit. L'estomac ravitaille ce que la rate transforme. La vessie irrigue et répartit l'eau gouvernée par le rein. Si de l'organe n'émanent plus les ordres (14), l'entraille ne peut plus assurer son rôle de transport et il se crée des échappements : vomissements alimentaires pour l'estomac, de bile pour la vésicule biliaire, incontinence de matière, de gaz ou d'urine pour respectivement le gros intestin, l'intestin grêle et la vessie. Une atteinte prolongée s'étend à toutes les entrailles et perturbe le triple réchauffeur dont les voies sont bloquées (15) provoquant des accumulations dans l'abdomen et des œdèmes.

Le traitement est simple et puisqu'il s'agit au départ d'une atteinte des cinq mouvements, il s'adresse aux points Shu antiques : point Shu (Yu) pour les organes, He pour les entrailles et Jing pour les œdèmes. Le choix des points s'explique ainsi : le point Shu (Yu) qui transporte pour offrir a pour rôle de renforcer le mouvement du souffle des organes gelé par le froid et permettre ainsi sa diffusion dans l'organisme ; le point He, qui réunit, lutte contre l'échappement qui se manifeste au niveau des entrailles et le point Jing (King), dont le rôle est de transmettre, rétablit la libre circulation des voies qui sont bloquées.

### **EN CONCLUSION**

La toux qui est l'essai d'expulsion par la bouche d'un souffle noué, demande quand elle devient chronique un diagnostic précis et seule une thérapeutique spécifique pourra la guérir. Cette étude a permis d'entrevoir les nombreuses étiologies à l'origine de la toux chronique ; si un problème d'expulsion domine c'est un des mouvements globaux du Yin vers le Yang qui est atteint ; si la notion de souffle est prépondérante la cause est à chercher soit au niveau du poumon en tant que viscère administrateur, soit au niveau de la mer des souffles ou encore au thorax ou au réchauffeur supérieur ; enfin une dernière étiologie liée aux cinq mouvements et qui fait l'objet du chapitre 38 du *Su Wen* concerne la perturbation de la transformation et de la mutation des souffles. Cette complexité des causes de la toux montre la nécessité d'un diagnostic précis qui permet d'établir le traitement spécifique à chaque cas, mais au-delà de cette complexité ce qui résume la toux c'est *l'essai d'élimination par la bouche d'un souffle noué.*

## ***les toux chroniques***

---

### **NOTES**

- (1) Polycopié AFA. 3<sup>e</sup> année. La toux. Citations de Leung Kwok Po.
- (2) Idéogramme donné par le Dr Lucien Graux dans « Les caractères médicaux dans l'écriture chinoise ». P. 225. Ed. Maloine, Paris, 1914.
- (3) Pour le sens des idéogrammes nous nous sommes fondés sur le dictionnaire de l'Institut Ricci dont les références sont les suivantes : Ke : 2630, Kou : 2689, Hai : 1669, Sou : 4515, Chui : 1246, Shu : 4438.
- (4) Op. cit. p. 225.
- (5) Les quatre « mers », p. 22, in Revue française d'acupuncture n° 23, 1980.
- (6) J. M. Kespi, op. cit. p. 24.
- (7) J. M. Kespi, Acupuncture, ouvrage à paraître, Maisonneuve, Ste Rufine.
- (8) « Les malaras proviennent toutes de vents », déclare Huang Di au tout début du chapitre 35 du *Su Wen*. Le vent (ou l'air) est dans la nature la manifestation la plus évidente du souffle comme l'est la respiration dans l'homme.
- (9) Huang Di Nei Jing Su Wen traduction Husson, Ed. ASMAF.
- (10) Dans la traduction de Husson le terme de viscère traduit généralement celui de Zang ou organe tandis que les entrailles (Fu) sont appelées réceptacles.
- (11) La confusion entre les quatre éléments et les cinq mouvements a été bien élucidée par J. M. Kespi pour qui il y a 4 saisons qui correspondent aux quatre éléments, et non 5 saisons qui correspondraient aux cinq mouvements. Il n'en reste pas moins que chaque mouvement est en concordance avec une saison sauf pour le mouvement de la terre qui répond à une période très courte de l'année appelée tantôt 6<sup>e</sup> mois, tantôt fin de l'été. En effet dans tout cycle quel qu'il soit, il y a un moment de rupture qui permet de passer à d'autres plans de manifestation. Ceci est bien connu des taoïstes qui dans la respiration distinguent un moment particulier (situé en fin d'expiration) où il se produit une sorte de brèche qui peut permettre dans certaines conditions, de pénétrer dans d'autres états d'être. C'est probablement la même chose qui se produit dans le cycle saisonnier (la correspondance entre la fin de l'expiration et la fin de l'été est ici assez évocatrice) où il existe un moment particulier qui permet le retour vers le centre, lieu de toutes les transformations (au sens étymologique : passage au-delà de la forme). Ce n'est pas pour rien que le mouvement de la terre est appelé mouvement de destructuration et que la rate est responsable des transformations. Il ne s'agit pas pour autant de dire que ce mouvement est au centre, puisque le centre est le moteur immobile d'Aristote, mais par la destruction

## ***les toux chroniques***

---

de toute forme ou existence qu'il entraîne, il signifie cette possibilité de transformation. Signalons pour terminer que si ce mouvement n'existait pas il y aurait une répétition identique d'un cycle sur l'autre, ce qui est contraire à toute constatation.

(12) Le Xie ou énergie perverse est ici une énergie dont l'apparition ou la manifestation est anormale dans la saison considérée.

(13) Les organes naissent du souffle terrestre et recèlent l'essence. Les entrailles naissent du souffle céleste et sont responsables de la forme. Le Yin est le réceptacle du Yang et le Yang modèle le Yin. C'est parce qu'ils recèlent le Yang (l'essence) que les organes sont responsables de l'initiative céleste dans le corps. C'est l'inversion propre à toute analogie entre ce qui est principal (céleste) et manifeste.

(14) Il ne s'agit pas là d'une atteinte de l'organe dans son essence comme c'est le cas lorsque l'on parle d'organe administrateur, mais de la possibilité qu'il a de diffuser ses ordres, d'où le traitement par le point Shu (Yu) comme il est écrit plus loin.

(15) *Su Wen* chap. 8.

---

### **BIBLIOGRAPHIE**

**Chamfrault A.**

Traité de médecine chinoise Tome I, Coquemard Ed., Angoulême, 1963.

**Dictionnaire de l'institut Ricci,**

Kuangchi Press.

**Graux L.**

Les Caractères médicaux dans l'écriture chinoise, Maloine Ed., Paris, 1914.

**Huang Di Nei Jing Su Wen,**

Trad. A. Husson., A.S.M.A.F. Ed., Paris, 1973.

**Kespi J. M.**

Les quatre « mers », Rev. fr. d'acup. n° 23, 1980.

Acupuncture, Ed. Maisonneuve, ouvrage à paraître.

**Soulié de Morant G.**

Acupuncture chinoise, Ed. Maloine, Paris, 1972.

**Cours polycopié de l'A.F.A.**

3<sup>e</sup> année, article : la toux.

---